

Moscou « réduira » ses attaques en Ukraine

Page 6



UQAM

Les étudiants votent une grève pour le premier avril

Page 2



RÉFUGIÉS UKRAINIENS

L'opposition fédérale exige la levée des visas

Page 3

L'ATELIER

L'INFORMATION PERTINENTE SOUS TOUTES SES FORMES

LE JOURNAL DES FUTURS REPORTERS • LE MERCREDI 30 MARS 2022

ÉDITION
SPÉCIALE
EDM19

Un rendez-vous en moins de 72 h

Québec dévoile son plan de réorganisation du système de santé

Page 3



Le ministre Christian Dubé compte sur les pharmaciens et les infirmières spécialisées pour alléger les urgences. Paul Chiasson, La Presse canadienne



PRODUITS LOCAUX Les fromages « fermiers »

Page 2

ATTENTAT MÉTROPOLIS Les victimes témoignent

Page 4



FILM DOCUMENTAIRE Une famille pas comme les autres au cœur de la Gaspésie

Page 7



AIRBUS Plus d'avions à Mirabel

Page 5



AFELC (3) Laetitia Arnaud-Sicari

Grève à l'AFELC

Les membres de l'Assemblée extraordinaire de l'AFELC ont voté pour une grève le 1^{er} avril prochain

AUDE LAURENCE LAMONTAGNE
L'Atelier

L'assemblée du 29 mars a décidé d'une date butoir au plancher, éta-

Le 1^{er} avril prochain, la communauté étudiante de l'Association facultaire étudiante des langues et communication (AFELC) sera en grève et pourra assister à la manifestation pour le climat.

L'assemblée extraordinaire de l'AFELC du 29 mars avait lieu sur la plateforme Zoom.

Lors d'une précédente assemblée, qui s'est déroulée le 9 mars dernier, les membres de l'AFELC-UQAM ont voté un plancher pour une grève générale illimitée (GGI). Pour atteindre ce plancher, trois des sept associations facultaires uqamiennes devront également déclencher une GGI.

« Manifestons afin de bâtir une société égalitaire et viable » — regroupement d'associations étudiantes

blie au 1^{er} avril prochain. Une journée de grève a aussi été votée en majorité pour le vendredi 1^{er} avril prochain alors que se tiendra une manifestation pour une transition écologique et sociale à la place Emilie-Gamelin.

« Face au système capitaliste qui dépend de l'exploitation toujours plus intense des individus et des ressources, manifestons afin de bâtir une société égalitaire et viable », lit-on sur la page de l'événement Facebook de la manifestation du 1^{er} avril prochain.

Une proposition de grève pour le dimanche 3 avril a été lancée, mais a été battue à majorité. En raison de l'absence de quorum, cette proposition sera reportée à une prochaine assemblée.

La semaine dernière, soit du 21 au 25 mars, des dizaines de milliers d'étudiants étaient en grève pour la rémunération des stages, la précarité étudiante et la lutte pour la justice climatique. La marche du 22 mars comptait quant à elle plus

de 82 000 étudiants de différentes universités. Ces derniers étaient en grève pour souligner l'anniversaire des carrés rouges, qui avaient foulé les rues de Montréal dix ans plus tôt.

L'assemblée a souhaité montrer son soutien au personnel enseignant de l'Université avec l'une de ses propositions qui n'a pas pu être appuyée puisque le quorum n'a pas été atteint.

Le 16 mars dernier, le Syndicat des professeures et des professeurs enseignants de l'UQAM a voté à 90%, après un an de négociations, pour une grève générale illimitée à déclencher « au moment opportun ». Ses demandes sont claires : « moins de précarité et plus de reconnaissance ».

Un nouveau type de « fromage d'ici »

CHARLOTTE PRÉFONTAINE
L'Atelier

La ferme où le troupeau est élevé. Selon le site du Conseil des appellations réservées et des termes valorisants, pour qu'un fromage soit « fermier », il faudra qu'il suive le principe de « une ferme, un troupeau, un fromager ». « Ainsi, un producteur-fromager transforme en fromage le lait du troupeau qu'il élève sur un seul et même site d'exploitation », peut-on lire sur le site.

Le Conseil des industriels laitiers du Québec a partagé sa satisfaction quant à cette annonce, dans un communiqué publié peu

de temps après celui du MAPAQ. « L'industrie travaille fort depuis 2015 sur ce projet de terme pour valoriser et défendre la qualité des Fromages fermiers. La reconnaissance officielle par le ministre Lamontagne s'inscrit dans le prolongement de cette démarche. »

Bien que l'annonce officielle ait été faite aujourd'hui, il était déjà possible de trouver plusieurs Fromages fermiers dans les diverses fromageries du Québec. Pour Isabelle Coulombe, propriétaire de la Fromagerie Maître Corbeau

dans l'arrondissement du Plateau Mont-Royal, cette nouvelle ne changera pas ses ventes de produits québécois. « Nous vendons déjà des Fromages fermiers depuis plusieurs années. Je crois que c'est bien d'avoir des normes pour les identifier et les clarifier, mais mes clients connaissent déjà les produits et les consomment depuis longtemps », a-t-elle souligné.

Les producteurs-fromagers peuvent dès maintenant soumettre une demande de certification Fromage fermier.

La COVID-19 toujours en hausse

Alors que le gouvernement comptait lundi 1 décès lié à la COVID-19, ce nombre a grimpé à 20 mardi. Les nouveaux cas de COVID-19 au Québec sont aussi à la hausse avec 2171 cas recensés, ce qui marque une augmentation de 557 cas en 24 heures. Toutefois, ce nombre de cas représente seulement ceux détectés par test PCR, ce qui n'est pas représentatif du nombre de cas circulant dans la population générale. Les hospitalisations sont au nombre de 1153, soit 38 hospitalisations de plus que la veille, dont 63 patients aux soins intensifs. La COVID-19 reprend de plus en plus d'ampleur au sein de la société québécoise. Maude Ravenelle

Électricité en Basse-Côte-Nord

Hydro-Québec vient de terminer la nouvelle ligne de transport reliant Pointe-Parent aux collectifs d'Unamen Shipu et de La Romaine. L'alimentation en électricité de ces 1400 habitants dépendait entièrement d'une centrale thermique au diesel. Cette ligne évitera la consommation de près de 4 millions de litres de diesel par année et l'émission d'environ 10 000 tonnes de gaz à effet de serre. Pour le moment, environ le tiers de la clientèle de ces collectivités est alimenté au moyen de la nouvelle ligne. Cet été, Hydro-Québec fera d'importants travaux pour que la totalité de la population soit desservie par la ligne. Marianne Dubé



Québec finance le virage numérique de la presse

Afin de poursuivre leur transition vers le numérique, 54 médias bénéficieront d'un financement de 2780234 \$ octroyé par le ministère de la Culture et des Communications. L'investissement leur permettra de diffuser plus d'information. Ils pourront entreprendre des innovations, comme la refonte de leurs plateformes Web ainsi que la production de balados. Augustin de Baudinière

Marguerite Blais affirme avoir dit la vérité au coroner

SAMIRA AIT KACI ALI
L'Atelier

La ministre responsable des Aînés, Marguerite Blais, a nié mardi avoir menti sous serment lors de l'enquête du coroner portant sur les décès survenus dans les CHSLD depuis le début de la pandémie.

Des témoignages inédits de Mme Blais sont révélés dans un livre intitulé 5060 et portant sur l'hécatombe dans les CHSLD, qui paraît cette semaine aux Éditions du Boréal.

Dans une entrevue menée par les journalistes Katia Gagnon, Ariane Lacoursière et Gabrielle Duchaine, Mme Blais affirme avoir prévenu le gouvernement des dangers liés au transfert de patients des hôpitaux vers les CHSLD afin de libérer des lits pour les patients atteints de COVID-19. Le gouvernement aurait continué ces transferts, et ce, malgré les « hurlements » de la ministre.

Cette nouvelle version contredit le récit qu'elle a livré à la coroner Géhane Kamel. Sous serment, elle a admis que le gouvernement ignorait la situation vulnérable des patients en CHSLD au printemps 2020.

Versions contradictoires

Les partis de l'opposition ont vivement dénoncé les incohérences des deux témoignages. La députée du Parti québécois Lorraine Richard accuse le gouvernement d'avoir instrumentalisé l'enquête du coroner pour protéger son image. « Je me demande qui [...] lui a conseillé de ne pas dire toute la vérité à l'enquête de la coroner, mais plutôt de protéger la Coalition avenir Québec (CAQ) », a déclaré mardi la députée en conférence de presse.

Questionnée par le député libéral André Fortin, Mme Blais a soutenu que les deux versions étaient vraies : « Au début du mois d'avril, il y a eu une directive pour arrêter les transferts dans les CHSLD. J'ai appris par le biais de mon cabinet qu'il y avait encore des transferts qui se faisaient, et c'est de ça qu'on parle aujourd'hui. C'est là que je me suis opposée. »

Enquête indépendante

Les partis de l'opposition ont profité de cette situation pour réclamer de nouveau l'ouverture d'une enquête indépendante sur la gestion complète de la crise sanitaire par le gouvernement, qui a refusé d'approuver la requête.

Le manque de transparence du gouvernement a agacé Mme Richard. « Qu'ont-ils à cacher? », a demandé la députée péquiste.

Réorganisation en santé : un appel, un rendez-vous

MAUDE RAVENELLE

Rendez-vous médical en 72 h et décloisonnement des professions en santé, voici deux des 50 « changements nécessaires » à apporter au système de santé québécois, a annoncé mardi le ministre de la Santé et des Services sociaux, Christian Dubé.

Le Guichet d'accès de première ligne (GAP) offre un service simplifié aux Québécois. En un appel, une infirmière pourra offrir un rendez-vous aux patients avec le bon professionnel en moins de 72 h. « On s'est engagé dans l'équipe ministérielle à ce que plus de la moitié des Québécois qui sont des patients orphelins passent par le GAP d'ici la fin de l'été [2022] », a souligné M. Dubé. La région du Bas-Saint-Laurent a fait partie de l'équipe test et, selon le ministre, les retombées sont positives.

Apport de nombreux professionnels

Le décloisonnement des professions est nécessaire pour que chaque professionnel de la santé soit mis à contribution dans tous ses champs de compétence. « Vous allez être capable d'aller chez votre pharmacien pour renouveler [une prescription] », dit M. Dubé.

Il compte donc sur les pharmaciens et sur les infirmières spécialisées pour alléger les urgences. Le but est que le médecin ne soit plus la seule porte d'entrée pour les services de soins de santé et les services sociaux.



Christian Dubé présente son plan de réorganisation. Paul Chiasson, La Presse Canadienne

Un médecin de famille plus accessible

« Seulement l'an dernier, 75 postes de résidents en médecine de famille sont demeurés vacants au Québec [...] Un seul poste non pourvu peut avoir des effets négatifs pendant 30 ans » explique le Dr Marc-André Amyot, président de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ). Cette profession doit être redorée afin d'augmenter le nombre de médecins de famille.

Dans les pistes de solution, la FMOQ a proposé qu'un patient soit pris en charge par un groupe de médecine de famille plutôt que par un médecin pour éviter de les surcharger, une proposition qui a été adoptée favorablement par le gouvernement. Il faut rappeler que la liste de patients orphelins s'élève à 945 000 personnes. Le ministre Dubé a aussi expliqué que le privé peut alléger le réseau public. Cette décision peut sembler surprenante, alors que,

durant la pandémie, le gouvernement cherchait à ne plus faire appel aux agences pour les infirmières, étant donné les coûts que cela représentait.

D'ailleurs, le président de la FTQ, Daniel Boyer, abonde en ce sens : « En ce qui a trait au privé, tout ce que va faire le gouvernement, c'est d'accélérer la crise dans les établissements en favorisant la migration des travailleuses et travailleurs vers le privé en raison de meilleures conditions de travail. »

L'opposition demande la levée des visas pour les Ukrainiens

ALEXANDRE LANCTÔT
L'Atelier

Les partis d'opposition ont sévèrement critiqué le gouvernement libéral mardi à la Chambre des communes au sujet de leur inaction quant à l'accueil de réfugiés ukrainiens.

Alors que les Ukrainiens doivent faire une demande de visa pour immigrer au Canada en tant que réfugiés, c'est l'inverse dans plusieurs pays qui les accueillent à bras ouverts. Stéphane Bergeron, le député du Bloc québécois, semblait furieux ce matin en Chambre : « En Irlande, il n'a fallu que quelques minutes pour lever l'obligation des visas pour les Ukrainiens. Ici, il faudra au minimum 12 semaines. » Il a également précisé que certaines compagnies aériennes, comme Air Transat et Air Canada, ont offert leur aide en mettant à la disposition du gouvernement canadien des avions pour transporter des réfugiés au Canada. M. Bergeron a précisé qu'il « est insultant pour les pro-



Près de 4 millions d'Ukrainiens ont déjà quitté leur pays. Fadel Senna, Agence France-Press

vinces de voir le gouvernement fédéral leur renvoyer le problème en se demandant si elles sont prêtes à accueillir des réfugiés ». Le député de Montarville a conclu le débat en qualifiant le gouvernement de Justin Trudeau de « radin envers les Ukrainiens ».

Soutien des conservateurs

De leur côté, les conservateurs

L'opposition fustige la réforme de Dubé

Les partis d'opposition ont tour à tour critiqué mardi matin le plan du ministre Christian Dubé, dévoilé auparavant. D'après eux, le gouvernement caquiste a présenté à la population des solutions irréalistes pour désengorger les hôpitaux. Il s'agirait plutôt d'un « programme électoral » sans objectifs clairs ni mesures concrètes adaptées aux besoins du système de santé. La viabilité du projet a aussi été remise en question par les élus des trois partis de l'opposition. Le manque de personnel de santé en deuxième ligne pourrait, selon eux, causer l'échec du programme du Guichet d'accès à la première ligne. Le député solidaire Vincent Marissal a soutenu qu'avec ce plan, la CAQ renouçait à sa promesse d'offrir les services d'un médecin de famille à chaque Québécois.

Samira Ait Kaci Ali



L'ouverture du procès sur le recours avait lieu mardi au palais de justice de Montréal. Laetitia Arnaud-Sicari, L'Atelier

Les victimes oubliées de l'attentat du Métropolis

ANNAÏS DESJARDINS
L'Atelier

Ma vie est devenue de la survie », a déploré Audrey Dulong-Bérubé, qui a dû traîner le corps de son collègue blessé lors de l'attentat du Métropolis, le 4 septembre 2012. Maux physiques, alcoolisme, anxiété, tentatives de suicide... l'événement a eu des répercussions importantes sur celle qui a dû être lourdement médicamentée à coup d'antidépresseurs, de somnifères et d'anxiolytiques.

Audrey Dulong-Bérubé a témoigné en visioconférence mardi au palais de justice de Montréal lors de l'ouverture d'un procès civil sur un recours à la suite de l'attentat du Métropolis.

Mme Dulong-Bérubé et trois

autres survivants, Guillaume Parisien, Jonathan Dubé et Gaël

« **Aucun montant ne me ramènerait la vie que j'avais** »
— Audrey Dulong-Bérubé

Ghiringhelli, réclament chacun 125 000 \$, ainsi que 100 000 \$ en dommages punitifs, au procureur général du Québec et à la Ville de Montréal.

Vulnérables dans le chaos

La jeune femme et certains de ses collègues techniciens se trou-

vaient devant l'entrée des artistes de la salle de spectacle lorsque le chaos a éclaté. À cet endroit, ils sont devenus « de la chair à canon » pour Richard Henry Bain, selon la plaignante. À la suite d'une détonation, son collègue Dave Courage est tombé à ses pieds. Il a été atteint à la hanche par la même balle que celle qui a tué son ami et collègue Denis Blanchette. Audrey Dulong-Bérubé a dû le porter avec Gaël Ghiringhelli.

Le lendemain, après avoir terminé sa déposition, Mme Dulong-Bérubé s'est rendue chez des amis. À quatre, ils ont bu une cassis de bières. « Lorsque je suis allée à la vigie de Denis, j'étais en état de choc et dans un état d'ébriété avancé », a-t-elle souligné.

La peur et la nécessité de s'al-

cooliser ne quitteront jamais réellement la jeune femme, victime d'un stress post-traumatique.

« Aucun montant ne me redonnerait la vie que j'avais. J'ai l'impression d'être devenue spectatrice de ma vie », a ajouté Audrey Dulong-Bérubé, qui a rapidement souffert de tremblements, d'anxiété, d'insomnie, d'un manque de concentration et de perte de mémoire. Pourtant, peu de services psychologiques lui ont été offerts. Depuis l'événement, elle a fait trois tentatives de suicide.

Le procès s'échelonne sur 15 jours. Les plaignants critiquent le manque de sécurité lors de la soirée électorale dans un contexte politique abrasif ainsi que le manque de soutien émotionnel auprès des victimes.

8 Casques bleus tués en Afrique

Huit Casques bleus — six Pakistanais, un Russe et un Serbe — sont morts mardi dans l'écrasement d'un hélicoptère Puma de la Mission de l'ONU en République démocratique du Congo (Monusco) qui survolait une zone de combats entre l'armée et la rébellion du M23 (Mouvement du 23 mars) dans l'est du pays. La Monusco avait auparavant annoncé avoir perdu le contact à la mi-journée avec un de ses hélicoptères en mission de reconnaissance dans le territoire de Rutshuru (province du Nord-Kivu), où des combats se déroulent depuis lundi. Les autorités militaires de la province ont affirmé que le M23 avait « abattu » l'appareil, ce qui n'est pas confirmé par d'autres sources. AFP, T.I.

Ottawa réduit ses GES

Le gouvernement canadien a annoncé vouloir réduire ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 en plafonnant de 42 % par rapport à 2019 celles qui sont produites par le secteur pétrolier et gazier, qui devra donc les diminuer. À terme, chaque domaine devra atteindre la carboneutralité en 2050. Pour ce faire, le secteur de l'électricité prévoit de revoir ses infrastructures afin de pouvoir produire de l'énergie propre. Le parc immobilier sera aussi modernisé et les nouvelles constructions de bâtiments devront être carboneutres. Enfin, l'électrification des transports se poursuivra puisqu'il est prévu d'installer 50 000 bornes de recharge pour véhicules à zéro émission. Augustin de Baudinière



La SAAQ plus permissive

La Société de l'assurance automobile du Québec n'imposera plus d'évaluation médicale et visuelle aux conducteurs de 75 ans. Celle-ci sera dorénavant uniquement obligatoire à partir de l'âge de 80 ans, en raison de l'amélioration des conditions ainsi que de l'espérance de vie de la population. L'évaluation devra être passée tous les deux ans. Entre 75 et 80 ans, les conducteurs devront plutôt remplir un formulaire d'autodéclaration médicale. Charlotte Préfontaine

Budget fédéral le 7 avril

OTTAWA — Le budget fédéral pour l'année 2022 sera présenté le jeudi 7 avril, a annoncé le ministre des Finances, Chrystia Freeland, mardi après-midi. C'est dans un contexte économique incertain marqué par la guerre en Ukraine, par une forte inflation et par une crise sanitaire que la ministre présentera son deuxième budget. « Notre gouvernement a été réélu en promettant de faire croître notre économie, de rendre la vie plus abordable et de continuer à bâtir un Canada où personne n'est laissé pour compte. C'est ce que vous pourrez retrouver dans le budget que je présenterai le 7 avril prochain », a-t-elle affirmé pendant son allocution à la Chambre des communes.

Alexandre Lanette

Les Canadiens inquiets pour leurs impôts

CALGARY — L'année 2021 a été difficile sur le plan des finances personnelles. Les changements relatifs au revenu, à l'emploi et aux prestations qui sont liées à la COVID-19 sèment la confusion, selon une nouvelle étude menée par H&R Block. Cette dernière met en lumière un certain nombre de préoccupations et d'incertitudes fiscales importantes pour les Canadiens. « Lorsqu'on se trouve devant plus de 400 déductions et crédits d'impôt possibles, jumelés à des circonstances financières changeantes [...], il peut être [...] décourageant de produire sa déclaration », affirme le président de H&R Block Canada, Peter Bruno. L.A.S.



Une nouvelle zone destinée au préassemblage de l'avion A220

MIRABEL — Airbus a annoncé mardi l'installation d'un espace supplémentaire. Cet agrandissement sert à accélérer la production des avions. Le constructeur vise ainsi à produire, vers la mi-décennie, 14 appareils par mois, alors qu'il en crée actuellement 6. Les Québécois qui ont investi dans l'avion A220 devront attendre avant qu'il y ait un rendement affiché. PC, L.A.S.



Les chandails produits par Gildan Activewear inc. Instagram de gildanonline

Gildan Inc. : mise à jour du développement durable

EMMANUELLE CHAMPAGNE
L'Atelier

La compagnie de vêtements de sport Gildan inc. a organisé une présentation virtuelle ce mardi. La compagnie a annoncé avoir signé un accord de crédit modifié et une mise à jour concernant sa facilité de crédit renouvelable existante de 1 milliard de dollars afin d'y intégrer des conditions liées au développement durable.

Cette facilité de crédit et cette mise à jour de 1 milliard de dollars étendue sur cinq ans comprennent des conditions qui touchent les changements climatiques, la circularité, la diversité, l'équité et l'inclusion.

D'ailleurs, le premier vice-président et chef des services finan-

ciers et administratifs, Rhodri Harries, soutient que cette innovation est absolument nécessaire pour son entreprise.

Entreprise polyvalente

« Le développement durable est un pilier essentiel de notre stratégie de croissance durable de Gildan [...] » C'est BMO Groupe financier qui sera le responsable de la structuration de la durabilité. En ce qui concerne la coresponsabilité de cette structuration, ce sera TD Groupe Financier et CIBC Groupe Financier qui s'en occuperont.

Cette entreprise de vêtements de sport vend maints produits comme des sous-vêtements, des chaussettes, des bas de nylon ainsi que des bas collants à diverses entreprises.

En effet, ces vêtements sont fabriqués pour des grossistes, des sérigraphes ou des décorateurs. Ils

« **Le développement durable est un pilier de notre stratégie de croissance durable chez Gildan** »
— Rhodri Harries

sont aussi destinés aux détaillants qui vendent aux consommateurs par l'entremise de leurs magasins, leurs plateformes de commerce électronique ainsi qu'aux entreprises mondiales de marques axées sur le style de vie.

Tous leurs produits sont directement expédiés aux consommateurs, principalement par l'intermédiaire de plateformes de commerce électronique.

Satisfaction et respect

Le respect et la dignité accordés aux employés sont des valeurs qui sont importantes pour l'entreprise. Les dirigeants s'assurent de valoriser l'autonomie et le travail d'équipe partout. Le bonheur et la satisfaction de la clientèle font aussi partie de leur mission. C'est pour cette raison que la société offre des produits à bas prix, et ce, pour toute la famille.

À la suite de cette journée, les actions de l'entreprise de vêtements ont augmenté de 2,76 % à 49,86 dollars canadiens.

À quand un Montréal sans racisme ?

ANNAÏS DESJARDINS
L'Atelier

Montréal a présenté mardi 12 engagements pour accélérer une transition vers une ville exempte de racisme.

Le rapport intitulé *12 engagements de l'année 2022 afin d'accélérer le changement pour une ville exempte de racisme et de discriminations* a été développé par le Bureau de la commissaire à la lutte au racisme et aux discriminations systémiques. La Ville avait aupa-

avant reconnu le caractère systémique du racisme.

Selon les projections de Statistique Canada, en 2036, hormis les individus racisés et autochtones, la population montréalaise sera composée de près de 56% de personnes nées à l'étranger ou de descendants d'immigrants.

« L'équité passe également par la lutte contre les inégalités et la pauvreté. Nous sommes fermement déterminés à continuer de poser des gestes forts pour atteindre ces objectifs », a écrit Valérie Plante

en préface du rapport. « La Ville de Montréal [...] ne tolérera aucune forme de racisme ou de discrimination », a-t-elle poursuivi.

Douze commandements

Avec ses douze engagements, la Ville vise une meilleure inclusion au travail, une sécurité publique sans profilage racial, une meilleure représentation dans les festivals, une équité territoriale et économique — notamment en ce qui concerne l'accès au logement — et, enfin, une participation ci-

toyenne des personnes racisées et autochtones.

« Nous sommes fermement déterminés à continuer de poser des gestes forts pour une ville plus juste, verte et inclusive », a déclaré la mairesse de Montréal, Valérie Plante, mardi, dans un communiqué de presse sur le rapport. Pourtant, selon certaines personnes vivant quotidiennement avec les répercussions du racisme, l'enjeu est plus complexe. Si ces mesures sont un bon début, elles ne sont pas assez nuancées ni concrètes.

Guerre en Ukraine: nouveaux pourparlers « substantiels »

SIMÉON DUMONT
L'Atelier

Moscou a promis une réduction « radicale » de son activité militaire à Kyiv et à Tchernigiv, en Ukraine, lors de pourparlers, mardi, à Istanbul.

« Il a été décidé, pour accroître la confiance, de réduire radicalement l'activité militaire en direction de Kyiv et de Tchernigiv », a déclaré le vice-ministre russe de la Défense, Alexandre Fomine.

Il s'est également prononcé au sujet des propositions « claires » de l'Ukraine en vue d'un accord et a dit que celles-ci allaient être « étudiées prochainement et soumises au président » russe. Une possible rencontre entre les présidents Volodymyr Zelensky et Vladimir Poutine a aussi été abordée.

La proposition ukrainienne

La demande principale de l'Ukraine est un « accord international » qui garantirait la sécurité du pays. Il serait alors signé par les États-Unis, la Chine, la France et le Royaume-Uni — quatre États membres du Conseil de sécurité de l'ONU —, et par cinq pays de l'Alliance atlantique.

« Nous voulons un mécanisme international de garanties de sécurité dans lequel les pays garants agissent de façon analogue à l'article 5 de l'OTAN (stipulant qu'une attaque contre l'un de ses membres est une attaque contre tous) », a précisé le négociateur en chef ukrainien, David Arakhamia. En échange, l'Ukraine accepterait



Des pourparlers russo-ukrainiens ont eu lieu, mardi, à Istanbul, en Turquie. Murat Cetinmuhurdar, Reuters

« la neutralité et le statut non nucléaire » demandés par la Russie, et le pays « ne déploiera sur [son] territoire aucune base militaire étrangère » et ne rejoindra « aucune alliance militaire-politique », selon Olexandre Tchaly, un autre négociateur ukrainien.

Le scepticisme persiste

Malgré une réduction de l'activité militaire russe vers la capitale ukrainienne pour encourager un climat adéquat aux dialogues, les experts n'entrevoient pas la fin

de la guerre à court terme. « La baisse d'intensité est incertaine, mais envisageable. La situation qui se règle bientôt? Absolument pas », estime Yann Breault, professeur d'études internationales au Collège militaire royal de Saint-Jean et spécialiste de la Russie. « Dans la région du Donbass, aucun élément ne pourrait nous indiquer la fin du conflit, et la situation n'a pas fini de s'enlisier, même si une réduction des activités militaires russes est à prévoir ailleurs au pays. Le pays se voit obligé de

plier l'échine devant un criminel de guerre », ajoute-t-il. Pierre Binette, également spécialiste de la Russie et professeur à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, abonde en ce sens. Selon lui, les pourparlers représentent une belle avancée dans le conflit, mais celui-ci est loin d'être terminé. « Les demandes déposées par les négociateurs ukrainiens sont légitimes et envisageables, et ils sont prêts à offrir beaucoup en échange », ajoute M. Binette.

Avec l'Agence France-Presse

Des sanctions annoncées en lien avec le « Partygate »

SIMÉON DUMONT
L'Atelier

Nous allons commencer aujourd'hui à envoyer vingt avis d'amendes pour des infractions à la réglementation liée à la COVID-19 », a annoncé la police britannique mardi à la suite de son enquête sur les fêtes illégales organisées en plein confinement en 2020 et en 2021. Ces dernières avaient été organisées par des personnes proches du premier ministre britannique, Boris Johnson.

Aussi appelée Scotland Yard, la police du pays a indiqué par communiqué de presse que ces amendes étaient données pour infraction aux règles anti-COVID. La police n'a pas précisé les noms des personnes sanctionnées. Un porte-parole de Downing Street a précisé que le premier ministre britannique n'avait pas reçu d'amendes et que les médias seraient alertés « si cela devait se produire ». Les opposants et certains membres du Parti conservateur au pouvoir ont déclaré que

Johnson devrait démissionner s'il se voyait infliger une amende pour avoir enfreint les règles qu'il a imposées au reste du pays pendant la pandémie.

Le « Partygate »

En 2020 et 2021, Scotland Yard

« Nous allons envoyer 20 avis d'amendes pour des infractions à la réglementation liée à la COVID-19 » — Scotland Yard

a enquêté sur des rassemblements illégaux dans des lieux de pouvoir britannique, notamment au 10, Downing Street, la résidence de fonction de Boris Johnson. Même s'il a nié les accusations, ce dernier aurait participé à quelques-uns des rassemblements. Cela avait plongé l'homme dans un grand scandale tout en ébranlant lourdement la

confiance des électeurs. Les révélations de ces événements parfois festifs dans les lieux de pouvoir pendant la pandémie ont affecté sa crédibilité, et plusieurs membres de son équipe ont décidé de quitter le parti. C'est d'ailleurs le cas de Munira Mirza, sa conseillère de longue date qui a pris cette décision en février dernier. La colère de la population s'est d'autant plus fait sentir que les Britanniques devaient réduire leurs interactions sociales pour lutter contre la propagation du virus de COVID-19.

Dans la tourmente

Pris dans ce scandale, le dirigeant conservateur a profité de la guerre en Ukraine pour redorer son image auprès des électeurs, notamment en vantant son rôle prépondérant dans les sanctions infligées contre la Russie en réponse à l'invasion de l'Ukraine. Malgré cela, les nouvelles pénalités annoncées par la police risquent de replonger le chef d'état britannique dans l'embarras.

Avec l'Agence France-Presse

SPORT

Le Canadien s'incline face aux Panthers

MAUDE RAVENELLE
L'Atelier

Jonathan Huberdeau et Ryan Lomberg ont chacun marqué deux fois pour permettre aux Panthers de l'emporter 7 à 4 devant leurs partisans face au Canadien.

Festival offensif

Pour une rare fois cette saison, le CH marque le premier but de la rencontre à 2 min 32 grâce à Chris Wideman sur des passes de Jesse Ylönen et de Laurent Dauphin. Il s'agit du premier tir dirigé vers le gardien Sergei Bobrovsky de la rencontre.

À 16 min 17 de la première période, le Québécois Jonathan Huberdeau crée l'égalité en désavantage numérique. Eetu Luostarinen obtient une mention d'aide sur le jeu.

En fin de période, Ryan Lomberg avec l'aide de Joe Thornton donne une avance d'un but aux Panthers à 17 min 57.

La 2^e période débute en force pour les Panthers de la Floride avec un but compté par Sam Bennett à 2 min 37, ainsi que le deuxième de la rencontre par Ryan Lomberg à 7 min 57. C'est à ce moment 4 à 1 en faveur de la Floride.

Le vent tourne pour le Canadien à 16 min 24 lorsque Joel Edmundson marque son premier but de la saison. Il a été possible grâce aux aides de Nick Suzuki et du nouveau venu Justin Barron. Peu après, à 16 min 55, c'est au tour de Laurent Dauphin de tromper la vigilance du gardien Bobrovsky.

Puis, à 18 min 06, Christian Dvorak crée l'égalité en marquant son 9^e but de la saison sur des passes de Rem Pitlick et de David Savard.

En troisième période, les Panthers de la Floride mettent fin à l'égalité puisque Jonathan Huberdeau redonne l'avance à son équipe avec son deuxième but du match à 1 min 19. Sam Bennett et Ryan Lomberg sont complices avec leurs deuxième et troisième points de la rencontre.

Marchement compte son 15^e but de la saison à 14 min 43 sur des aides de Bennett et Reinhart. Alors qu'il reste 2 min 34 de jeu à la rencontre, Barkov complète la marque dans un filet désert.

Evans blessé

Jake Evans est sorti de la glace avec assistance après avoir chuté et frappé lourdement la bande en milieu de troisième période. Il est blessé au haut du corps, et son état sera réévalué au quotidien.

La prochaine partie du Canadien aura lieu jeudi prochain à 19 heures en Caroline du Nord contre les Hurricanes.

Avec l'Agence France-Presse

CHRONIQUE

Un geste venu du passé

EMMANUELLE CHAMPAGNE

Lors de la 94^e cérémonie des Oscars, dimanche dernier, tout le monde est resté ébahi à la suite de la giffe donnée par Will Smith à Chris Rock. Pourtant, si nous examinons le passé douloureux de Will Smith, ce geste n'est pas si surprenant.

Une enfance douloureuse

Tout au long de sa vie, l'acteur principal du film *Hommes en noir* a vécu dans la peur de son père alcoolique et dans la honte de ne pas lui avoir tenu tête. Par exemple, lorsqu'il était âgé de 9 ans, son père avait frappé sa mère si fort que celle-ci avait saigné. Will Smith était encore trop petit pour prendre la défense de cette dernière.

Lorsque Chris Rock s'est permis de faire une blague sur l'allopathie de Jada Piá poussé l'actrice à se raser complètement le crâne. Il ne s'agit pas d'une maladie mortelle, mais bien une affection auto-immune qui affecte le système nerveux.

Will Smith a exprimé ouvertement qu'il trouvait la remarque très drôle. C'est sa conjointe qui a levé les yeux au ciel et qui a clairement exprimé son mécontentement au sujet de la blague. Sur le moment, Will Smith a voulu tenir tête à Chris Rock. Il a naturellement voulu défendre celle qu'il aime puisqu'il n'a pas pu le faire par le passé, avec sa mère qui vivait de la violence de la part de son propre père.

Des excuses attendues

Évidemment, un tel geste n'est pas justifiable. Frapper quelqu'un gratuitement et de façon violente devant un aussi grand auditoire ne fait aucunement preuve de justice. Par contre, cette réaction ne sort pas de nulle part, si nous nous fions aux divers traumatismes de l'acteur.

Il n'est pas rare de voir un tel scénario survenir après tant d'expériences traumatisantes. Dans le cas de Will Smith, il a mentionné dans sa série *Best Shape of My Life*, diffusée sur YouTube, qu'il avait déjà pensé mettre fin à la vie de son père lorsque ce dernier séjournait à l'hôpital.

Lundi soir, l'acteur a présenté ses excuses sur Instagram. Il a souligné ceci : « J'aimerais m'excuser publiquement à toi, Chris. J'ai honte, et mes actions ne représentent pas l'homme que je suis. Il n'y a pas de place pour la violence dans un monde rempli d'amour. » Il s'est également excusé auprès de toute l'Académie, des producteurs, du public présent et des téléspectateurs. Sa conjointe a aussi réagi brièvement sur son compte Instagram.

Mme Franquin estime que son père, le dessinateur André Franquin, « a toujours exprimé, de son vivant, de manière continue et répétée, sa volonté que Gaston ne

La famille de la forêt : une famille qui sait tout faire

DOMINIQUE PLANTE
L'Atelier

Des paysages dignes de la Gaspésie, des animaux attachants et une famille chaleureuse sont les éléments principaux de ce documentaire réalisé par Laura Rietveld. Les enfants — trois frères — sont en quête d'identité pour savoir s'ils souhaitent suivre les traces de leurs parents.

« La seule façon de vivre est [de vivre] proche de la nature qui nous nourrit », affirme Gérard Mathar, le père de la famille, âgé de 51 ans. Cet homme explique qu'il a quitté son pays d'origine, la Belgique, pour venir s'installer sur la péninsule gaspésienne, au cœur de la forêt boréale. Il a déménagé dans cette région il y a quelques décennies, avec sa femme, Catherine Jacob, qui est belge aussi et âgée de 53 ans.

Il s'agit d'un couple bien traditionnel : ils ont une ferme, un atelier et un immense jardin. Ils ont deux objectifs de vie : vivre de manière indépendante et construire des maisons pour leurs fils afin qu'ils puissent tous vivre proches et qu'ils puissent s'entraider.

Une famille différente

Cette famille est composée de trois frères : Ossyane, 22 ans, Côme, 19 ans, et Jonas, 16 ans.

Ossyane est l'aîné de la famille. Il a fait des études en agriculture et il aide ses parents dans les tâches quotidiennes. Il s'occupe principalement du jardin et de cultiver les petits fruits. Côme suit des études au baccalauréat en histoire à l'Université Laval, à Québec. Il adore cuisiner et jardiner, surtout les légumes.

Jonas, le benjamin de la famille, est moins inspiré par ce mode de vie. Ses deux frères sont cependant bien investis.

« Nous ne sommes pas comme les autres », souligne Jonas, qui se compare beaucoup à ses amis de l'école. « Nous n'avons pas le temps de jouer aux jeux vidéo. Nous



La famille Mothar-Jacob mange toujours en famille. Catbird Productions, les Films du 3 Mars

avons moins de liberté qu'eux, mais [les autres] ne prennent pas autant soin de la planète », poursuit-il. Cette famille a un respect immense pour la nature et tout ce qu'elle peut offrir.

Afin de subvenir à leurs besoins, les Mothar-Jacob possèdent aussi une compagnie de produits forestiers. Toute la famille s'en occupe chaque dimanche. « C'est un mal nécessaire, vu qu'on doit payer nos taxes », explique le patriarche de la famille. Lorsque Gérard Mathar reçoit les produits forestiers, il priorise les besoins de sa famille et les « restants » sont réservés à la compagnie.

Un film qui fait du bien

Ce documentaire n'a pas délément déclencheur. La réalisatrice de *La famille de la forêt*, Laura Rietveld, mise sur le sentiment de bien-être qu'elle transmet à l'auditoire. Selon elle, le film s'inspire « [des] moments simples, mais sublimes qui se produisent lorsque

nous nous engageons dans la nature. » L'auditoire s'attache à la famille Mathar-Jacob dès le début du documentaire. Ces individus sont sympathiques et doux. L'amour que les parents portent à

leurs enfants est transcendant. Les plans visuels de la nature, que ce soit de la forêt, de la mer ou des animaux, sont très bien choisis. Ils mettent en avant les valeurs que cette famille dégage, soit celles de la simplicité et de la douceur. Dans plusieurs scènes, la douceur est l'élément principal, comme celle où une vache donne naissance à un veau ou encore, celle dans laquelle les deux parents s'occupent de la ferme alors que Côme

parle, à travers une narration, de son admiration pour le couple. Dans une scène particulièrement touchante, le père raconte d'ailleurs son histoire d'amour avec la mère de la famille.

« Nous ne sommes pas comme les autres » — Jonas Mathar

La réalisatrice a tout de même montré que leur routine est tout sauf reposante. La famille est occupée du matin au soir, tous les jours. Ses individus ne prennent pas de vacances, ni de longues pauses. Pourtant, ils demeurent passionnés par ce qu'ils font. « Ça donne du sens et de la valeur à ce que tu fais », explique M. Mathar.

Il aurait tout de même été bénéfique de connaître davantage les perspectives des jeunes hommes. Les trois fils vont-ils suivre les traces de leurs parents? À quoi ressembleront leurs maisons respectives? Ces questions sans réponse manquaient à ce documentaire.

Le film sortira au cinéma le 8 avril prochain.

La fille de Franquin s'oppose fermement au Retour de Lagaffe

DOMINIQUE PLANTE
L'Atelier

BRUXELLES — La fille du créateur de Gaston Lagaffe, Isabelle Franquin, a saisi la justice belge en urgence pour faire interdire toute promotion et prépublication d'un nouvel album de ce personnage vedette de la BD, après trente ans d'absence.

Mme Franquin estime que son père, le dessinateur André Franquin, « a toujours exprimé, de son vivant, de manière continue et répétée, sa volonté que Gaston ne

lui survive pas sous le crayon d'un autre dessinateur », selon un communiqué transmis par l'avocat de Mme Franquin, M^e Katz.

Elle s'oppose à la sortie annoncée pour octobre 2022 d'un 22^e album, *Le Retour de Lagaffe* (éditions Dupuis), dans lequel Gaston va revivre sous les traits du dessinateur québécois Delaf.

Droits d'auteur contestés

Cette renaissance, qualifiée « d'illégal » par Mme Franquin, avait été révélée il y a dix jours par Stéphane Beaujean, directeur édi-

torial des éditions Dupuis. « C'est une prise de risque. Quitte à relancer la série, nous nous sommes dit qu'il ne servait à rien de la faire à petit bras, parce que c'est un des personnages les plus emblématiques de la BD franco-belge », avait alors expliqué à l'AFP M. Beaujean.

Dans le passé, Isabelle Franquin avait déjà affronté le groupe Marsu Productions, éditeur de bandes dessinées inspirées de l'univers de Franquin, avec notamment un personnage nommé « Gaston » présenté comme le neveu de Gaston.

Une audience de plaidoiries est prévue à la mi-mai, d'après M^e Katz. Le TPIF n'a pas voulu faire de commentaires sur la situation.

D'après l'Agence France-Presse

L'ATELIER

Chef des nouvelles : Augustin de Baudinière
Chef des pupitres : Tom Imler
Actualités : Charlotte Préfontaine
Culture et monde : Dominique Plante
Économie : Siméon Dumont
Photographie : Laetitia Arnaud-Sicari
Correctrices : Marianne Dubé et Aude Laurence Lamontagne
Journalistes : Samira Ait Kaci Ali, Emmanuelle Champagne, Anais Desjardins, Alexandre Lanctôt, Maude Ravenelle

Merci à : Richard Bousquet, Christine Dumazet, François-Alexis Favreau, Annick Poitras, Andrea Spirito